
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 23/2 (1996)

DOI: 10.11588/fr.1996.2.60084

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Hermann KLING, Stefan RHEIN (Hg.), Johannes Reuchlin (1455–1522). Nachdruck der 1955 von Manfred KREBS herausgegebenen Festgabe, Sigmaringen (Jan Thorbecke) 1994, 327 p. (Pforzheimer Reuchlinschriften, 4).

C'est une grande opportunité, comme le souligne en avant-propos le bourgmestre de Pforzheim, que la réédition du célèbre ouvrage de Manfred Krebs qui date de 1955, avec un certain nombre d'additions fort utiles. La structure de l'ouvrage est la même, avec les trois appendices intitulés Reuchlin I, II et III, et dus à Stefan Rhein (qui met à jour la bibliographie reuchlinienne, la biographie du grand humaniste allemand, et souligne les nouvelles orientations de la critique).

L'essai inaugural de Hans RUPPRICH sur Reuchlin et sa signification dans l'humanisme européen n'a rien perdu de sa valeur. La correspondance de Reuchlin avec la plupart des savants de son temps, et notamment Erasme, donne bien la mesure de son influence en Europe. Mais la spécificité de cet esprit et de cette œuvre est néanmoins fortement soulignée: la lutte de l'humaniste contre les «hommes obscurs», son combat pour la promotion des lettres hébraïques et son conflit avec Pfefferkorn et les théologiens conservateurs de Cologne, son implication dans la philosophie occulte et dans la kabbale. Rappelons les belles études de Hansmartin DECKER-HAUFF sur les éléments constitutifs d'une biographie de Reuchlin, de Kurt HANNEMANN sur ses rapports avec Mélanchthon, de Manfred KREBS sur ses relations avec Erasme, d'Ottmar SEXAUER sur la ville de Pforzheim à l'époque de notre humaniste, une autre de Kurt HANNEMANN sur l'iconographie reuchlinienne, une autre de KREBS sur une lettre inconnue de Reuchlin (rappelons l'édition de sa correspondance par Ludwig GEIGER (Stuttgart 1875, repr. 1962), celle de Hildegard ALBERTS sur Thomas Anshelm, imprimeur de Reuchlin, et celle de Wilhelm MAURER sur Reuchlin et le judaïsme.

Mais on insistera surtout sur l'apport des trois «Reuchliniana» qui rendent compte, d'une manière générale, des travaux sur Reuchlin entrepris dans les quarante années qui ont suivi l'ensemble des études éditées par Krebs. Notons en passant l'intérêt de la notice de Heinz SCHEIBLE dans le volume 3 des «Contemporaries of Erasmus» (édition Peter Bietenholz, Toronto U. P. 1987, pp. 145–150), qui complète, elle aussi, la bibliographie reuchlinienne. Stefan RHEIN apporte de nouvelles précisions sur la date de naissance de Reuchlin, indique les lettres qui ont été découvertes et publiées depuis l'édition de Geiger, quelques informations neuves sur l'activité de juriste de l'humaniste, sur ses rapports avec Mélanchthon, sur ses qualités d'helléniste, de poète et de théologien. Les travaux peut-être les plus importants ont été consacrés à Reuchlin hébraïste et Kabbaliste, et la question de ses rapports avec les Juifs et le judaïsme a suscité de nombreux débats. De tout cela, Stefan Rhein rend parfaitement compte, attentif à tous les apports bibliographiques, mais marquant avec force les travaux qui émergent du lot.

Une iconographie abondante relève encore le prix qu'il faut attacher à cet «aggiornamento» de nos connaissances sur la personnalité et l'œuvre de Reuchlin. La seule légère réserve que je me permettrai de formuler, est l'absence d'index dans un gros livre de plus de 300 pages. Absence d'autant plus regrettable que la technologie moderne a profondément simplifié la tâche de fabrication des index.

Jean-Claude MARGOLIN, Paris

Barbara HENZE, Aus Liebe zur Kirche Reform. Die Bemühungen Georg Witzels (1501–1573) um die Kircheneinheit, Münster (Aschendorff) 1995, VIII–430 p. (Reformationsgeschichtliche Studien und Texte, 133).

Georg Witzel était connu en France par les pages rapides que lui avait jadis consacrées J. Lecler dans son «Histoire de la tolérance». Une monographie manquait sur cet homme peu connu, sans doute parce qu'il fut un vaincu de l'histoire et que ses conversions successives et sa